

QUE PENSE-T-IL QUE VOUS PENSEZ?

par Philip Fine

La chercheuse Kris Onishi se demande depuis longtemps à quel moment les jeunes enfants commencent à comprendre que les pensées des autres sont différentes des leurs.

Les travaux de recherche existant sur le sujet ont laissé cette professeure de l'Université McGill perplexe. Les expérimentations effectuées par d'autres experts dans ce domaine ont permis de statuer sur l'âge auquel apparaît cette étape du développement en créant une situation expérimentale où l'enfant observait un acteur cherchant un objet au mauvais endroit, alors que l'emplacement exact était connu de l'enfant. Ces chercheurs ont conclu que les enfants de quatre ans comprenaient que l'autre personne pouvait avoir une idée différente de la leur — mais pas les enfants de trois ans.

Malgré cela, l'intuition de la psychologue lui laissait croire autre chose. Onishi soupçonnait que les enfants âgés de trois ans et moins étaient en mesure de comprendre

qu'une autre personne puisse avoir une idée différente sur une situation et même reconnaître que l'autre personne puisse se tromper — concept appelé fausse croyance en psychologie. « *Disons qu'il pleut ce matin et que la pluie s'arrête. L'enfant le sait, mais pas sa mère, qui prend son parapluie.* » Onishi dit que le jeune enfant comprendrait que cette action repose sur une fausse croyance.

Pour tenter de démontrer que ce changement cognitif commence plus tôt, Onishi et sa collègue américaine Renée Baillargeon ont conçu une expérience semblable à celle utilisée auprès des enfants plus âgés, mais sans y faire intervenir la dimension du langage. Les sujets se rendaient à un laboratoire adapté aux enfants et regardaient une actrice cacher un jouet dans une boîte. Le jouet passait ensuite de boîte en boîte.

Parfois, l'actrice regardait à travers une fenêtre derrière les boîtes, à d'autres moments, elle fermait la fenêtre et cachait son visage derrière celle-ci pour que l'enfant soit le seul à avoir vu le jouet passer dans une autre boîte. Lorsque le jouet était déplacé à l'insu de l'actrice, l'enfant savait alors une chose que l'actrice ignorait.

Cette expérience a donné raison à l'intuition d'Onishi. En effet, lorsque l'actrice allait chercher le jouet au mauvais endroit, alors que l'enfant savait qu'elle se trompait, l'enfant regardait ces événements plus longtemps, indiquant ainsi sa surprise devant les actions inattendues de l'actrice. « *La surprise de l'enfant ne dépend pas du véritable emplacement du jouet, mais uniquement de ce que l'enfant sait de la connaissance de l'actrice ou de sa croyance à ce sujet, ce qui est le point fondamental de cette étude.* »

Selon Onishi, cette expérience démontre que les jeunes enfants font appel à ce que pensent les autres personnes pour comprendre leurs actions. Ces résultats donnent également du poids à la théorie selon laquelle les enfants commencent très jeunes à acquérir les composantes de base de l'empathie.

Ce fait n'échappe pas à Isabelle Vinet, formatrice au Centre de Psycho-Éducation du Québec, qui travaille avec des enfants ayant des problèmes de comportement. Selon elle, les conclusions de cette étude seront accueillies favorablement par de nombreux enseignants qui travaillent avec de jeunes enfants. « *On hésite souvent à aborder les stratégies de résolution de problèmes avec de très jeunes enfants avant l'âge de quatre ans, principalement parce qu'on les croit incapables de considérer le point de vue des autres* », explique-t-elle.

Onishi a fait remarquer, dans son étude, que l'utilisation de tâches non verbales pour lire les pensées des enfants ayant des difficultés de communication pourrait ouvrir de nouveaux horizons à la détection de l'autisme chez les enfants. 🦋

« *Les jeunes enfants font appel à ce que pensent les autres personnes pour comprendre leurs actions* »



Réf.: Onishi KH, Baillargeon R. Do 15-month-old infants understand false beliefs? *Science* 2005;308(5719):255-258.